

# SYLVOPASTORALISME : UN INCONTURNABLE SUR CETTE EXPLOITATION

## SILVOPASTORALISME : UNA NECESSITAT PER AQUELA ESPLAITACION

### ► L'EXPLOITATION (FICHE D'IDENTITÉ)

- GAEC de Saint-Pierre-d'Issis : 2 frères Bernard et Pierre Bosc, Christophe Curie
- SAU : 250 ha, 70 ha de parcours dont 55 de bois
- 700 brebis lait, 1600 hl par an
- 3 lots d'agnelage en bergerie dont 1 principal en septembre, le troupeau est axé sur le pâturage

### ► LES BOISEMENTS

- 55 ha de taillis et futaie en propriété sont soumis au Plan Simple de Gestion qui identifie une unité sylvopastorale (SP) de 23 ha :
- 44 ha sont mixtes avec 80 % en chênes pubescents et 20 % de châtaigniers à fruit
  - 11 ha sont constitués exclusivement de chênes pubescents.

Le peuplement d'un âge supérieur à 50 ans est d'une hauteur moyenne de 8 à 15 mètres. La régénération est naturelle. 15 des 23 ha de l'unité pastorale ont été éclaircis. Les premiers chantiers ont commencé en 1999 et se sont succédés jusqu'en 2012. Pour les éleveurs « l'objectif est de pâturer au maximum. Ces bois doivent nous aider dans cette logique ! ».

### ► LES OBJECTIFS DES ÉLEVEURS

« Nous souhaitons qu'à partir du 15 mars le troupeau s'alimente à la pâture au maximum et consomme zéro stock fourrager. Ces bois doivent nous aider dans cette logique et stratégie d'exploitation ! Il nous faut aller chercher ce que la nature nous propose. Nous devons intégrer ces surfaces boisées au planning de pâture. Voilà le principal objectif pastoral de ces bois ! »

« Quand aux objectifs sylvicoles la valorisation passe par la récolte de bois de chauffage. De manière plus anecdotique par la réalisation de piquets et le sciage de grumes avec une scie locale. »

### ► UN NOUVEL OUTIL DE DIAGNOSTIC POUR GUIDER LES TRAVAUX !

Le GAEC de Saint-Pierre-d'Issis a servi de support de travail et d'expérimentations pour différentes études<sup>1</sup>. Un état initial de l'ensemble de la surface boisée a été réalisé à l'aide d'une « fiche de description sylvopastorale » qui décrit l'état des parcelles.

Trois cartes sont issues de ces données de terrain et de leur analyse :

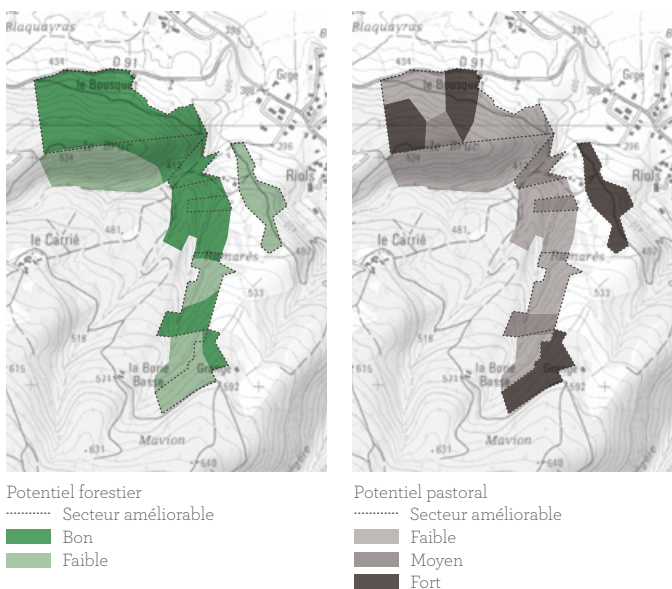
- La carte 1 présente le niveau pastoral de la surface en l'état, faible, moyen, fort.
  - La carte 2 présente la « récoltabilité » possible des bois, c'est à dire la présence ou l'absence de produit bois disponible en l'état.
  - Et la carte 3 met en avant les possibilités d'amélioration ou non du peuplement, autrement dit son potentiel futur.
- La carte de synthèse (cf. illustration ci-après) constitue l'outil d'aide à la décision pour l'éleveur.

Ces documents ont servi de supports de discussion entre l'exploitant et les techniciens locaux pour aboutir à des scénarios d'interventions sylvopastorales détaillés et chiffrés. Ils diffèrent selon le type de peuplement avec des prélèvements de stères allant de 20 à 100 stères/ha en fonction des scénarios. Ils prennent aussi en compte le besoin en pâturage des troupeaux selon les périodes et les lots d'animaux. À ce jour, l'objectif de l'exploitation est de réaliser 7 à 8 ha/an d'éclaircies sylvopastorales en visant une production moyenne de 80 stères/ha.

<sup>1</sup> CASDAR 2000-2005, Sylvopastoralisme les clés de la réussite.

<sup>2</sup> CASDAR 2007-2009, Construire un projet sylvopastoral.

Cartes des critères forestiers et des critères pastoraux



► **QUELS NOUVEAUX ENJEUX POUR L'EXPLOITATION ?**

Il est nécessaire de travailler avec soin et de privilégier les objectifs sylvopastoraux :  
*« Pour les chantiers d'éclaircie dans mes bois j'attends avant tout d'avoir des professionnels qui apportent de la compétence sylvopastorale. Les revenus financiers viennent ensuite. Chez moi, on ne travaille pas au stère mais à la journée afin de répondre aux cahiers des charges du sylvopastoralisme et assurer un travail de qualité. »*

Les éleveurs souhaiteraient de nouveau intervenir sur les premières parcelles et favoriser la régénération, mais le chantier est d'ampleur : *« Je n'ai pas le temps de revenir sur des surfaces déjà éclaircies, il y a tellement à faire, mon énergie je la mets en priorité sur de nouvelles parcelles à valoriser ».*

*« Faire appel à des professionnels, ça ne fonctionne pas encore ici. Il faut travailler dans ces bois de manière artisanale, c'est sûr c'est plus compliqué, mais je trouve qu'ils ont « de la gueule » mes bois. Je ne tiens pas à les liquider pour 3 sous ».*

Même à trois associés, les tâches ne manquent pas sur l'exploitation. Il est souhaitable de développer maintenant des compétences extérieures : *« Cette énergie, ces compétences, cet argent, ça pourrait être une équipe technique formée et spécialisée qui apporterait un vrai plus dans la mise en valeur de ces nombreuses surfaces disponibles ».* Pour l'éleveur, une équipe technique formée et spécialisée au niveau du département ou du canton pourrait apporter une plus value dans la mise en valeur de ces nombreuses surfaces et épauler les exploitants dans leurs projets sylvopastoraux.

Bois de l'exploitation après éclaircie sylvopastorale



Bernard Bose et un technicien de la Chambre d'agriculture

